



L'ÉDUCATION, L'EMPLOI & LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AU TÉMISCAMINGUE

ÉTAT DE SITUATION & DIAGNOSTIC

Actualisation du portrait réalisé en 2002 suite à l'entretien de groupe tenu en 2016

L'ÉDUCATION AU TÉMISCAMINGUE

Situation actuelle

En 2014-2015, la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue (CSLT) a dispensé des services éducatifs au secteur jeunes à 1846 élèves :

- Au préscolaire et primaire : 1122 élèves répartis dans 14 écoles et pavillons;
- Au secondaire : 724 élèves répartis dans 4 écoles.

Clientèle préscolaire et primaire officielle au 30 septembre

	2004	2008	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Belleterre	31	20	24	20	28	19	15	
Laforce	34	21						
Moffet	27	20						
Latulipe			31	32	30	31	31	98
Fugèreville	30	30	26	21	20	27	27	
Angliers	34	20						
St-Eugène	58	71	76	88	92	85	85	96
Laverlochère	98	79	76	82	81	106	106	92
Fabre	95	57	67	63	62	61	61	72
Béarn	108	59	48	52	49	79	79	70
Guigues	146	127	126	128	128	136	136	143
Ville-Marie	300	287	283	283	280	265	265	271
Notre-Dame-du-Nord	48	48	52	52	62	55	55	60
Guérin	43	24	32	32	28	31	31	26
Nédélec	44	28	33	33	31	28	28	31
Rémigny	23	23	16	16	19	19	19	22
Témiscaming	256	196	164	164	193	184	184	191
TOTAL	1375	1110	1054	1082	1103	1111	1122	1172

Clientèle secondaire officielle au 30 septembre

	2004	2008	2010	2011	2012	2013	2014	2015
du Carrefour Latulipe	104	96	86	79	68	68	57	40
Rivière-des-Quinze Notre-Dame-Du-Nord	317	278	256	245	223	224	214	222
Marcel-Raymond Lorrainville	440	388	377	351	373	348	336	334
Gilbert-Théberge Témiscaming	155	98	96	89	97	108	117	107
TOTAL	1016	860	815	764	761	748	724	703

La CSLT est autorisée à offrir cinq programmes de formation professionnelle à temps plein (pâtes et papiers (opérations), secrétariat, fleuristerie, production animale). Un de ces cinq programmes est actuellement offert par autorisation provisoire (production horticole). Une demande a été effectuée à l'automne 2015 pour le renouvellement de l'autorisation provisoire pour le DEP Horticulture et Jardinerie mais la CSLT n'a reçu aucune réponse à ce jour. Le programme DEP Mécanique de machines fixes est actuellement offert par entente avec la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. On comptait 37 finissants en formation professionnelle en 2013-2014 et 21 finissants en 2014-2015 (baisse de plus de 50% par rapport aux années 2000 à 2002);

Depuis 2008, la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ont signé une entente afin de créer le Service de formation aux entreprises du Témiscamingue pour répondre aux besoins de formations des entreprises, des organismes et des individus de la MRC de Témiscamingue. Issu de la volonté des deux institutions d'enseignement d'offrir des services uniformisés, il vise à

assurer un service de formation continue dans une optique de développement des compétences et de la main-d'œuvre. Après 8 années d'opération, le service aux entreprises (SAE) connaîtra une première année avec de légers profits;

Le Service de formation aux entreprises du Témiscamingue propose différents programmes de formation adaptés aux besoins des individus et des entreprises, que ce soit au Centre Frère-Moffet, en ligne ou en entreprise. D'autres programmes sont aussi offerts: AEC en gestion de l'entreprise agricole, AEC en services à l'enfance, AEC harmonisation en stimulation psychomotrice et du langage, AEP élevage porcin, AEP soudage semi-automatique. Les programmes pré universitaires et techniques (enseignement régulier) ne sont cependant pas offerts à Ville-Marie.

Le Service de l'éducation des adultes offre des cours dans les champs suivants : formation générale, alphabétisation, francisation, intégration sociale et socioprofessionnelle (plusieurs formations sont en partenariat avec les organismes du milieu). Pour l'année scolaire 2014-2015, le centre L'Envol, le centre Frère-Moffet (CFM) et ses pavillons (Horizon et

Centrest) ont procédé à 309 inscriptions auprès de 219 élèves. À titre comparatif, le CFM a reçu, en 2009-2010, 295 inscriptions pour 231 élèves et en 2004-2005, on dénombre 353 inscriptions pour environ 300 élèves.

Le Service de l'éducation des adultes offre aussi de la formation à distance (FAD) en formation générale. Ce service est en croissance depuis 2009-2010 (15 en 2009-2010 et 71 en 2014-2015).

Comme dans la plupart des régions du Québec, le phénomène de la décroissance de la clientèle scolaire (formation générale et professionnelle des adultes) exerce des pressions importantes sur le fonctionnement et l'organisation des formations du centre Frère-Moffet;

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue offre différents programmes de formation au Centre de l'UQAT au Témiscamingue. Depuis mai 2015, le centre est situé dans les locaux de la Station de recherche agroalimentaire à Notre-Dame-du-Nord.

Des programmes de premier et de deuxième cycle sont offerts à temps partiel au centre du Témiscamingue en fonction des besoins identifiés sur le territoire, tels que : le certificat en peinture, le certificat en accompagnement à l'enseignement au primaire, le microprogramme et certificat en études autochtones. Ces programmes sont offerts par vidéoconférence et à distance ou en cours classe quand il y a un nombre suffisant d'inscriptions.

De même, plusieurs certificats en sciences de la gestion, en santé, en environnement minier et en éducation peuvent être complétés à distance (à temps partiel ou complet), ils sont disponibles en ligne via la plate-forme Moodle ou clé USB.

Le Service de la formation continue de l'UQAT offre plusieurs cours et formations adaptés aux besoins des entreprises et des organisations que ce soit dans le cadre du calendrier régulier de formation ou pour des formations sur mesure. Ces activités de formation d'une à plusieurs journées touchent des sujets d'actualité qui répondent aux besoins des entreprises et des professionnels.



Forces

en regard à l'éducation

Le dynamisme du milieu de l'éducation;

L'ouverture aux partenariats et à l'échange d'expertise (interdépendance des organisations);

La déconcentration des services d'éducation aux adultes;

La participation du Centre local d'emploi dans l'organisation de l'offre de formations;

Le taux élevé de placement des finissants (sauf en pâtes et papiers);

Le partenariat établi depuis cinq ans avec Timiskaming First Nation (TFN) pour dispenser de la formation

générale aux adultes en anglais directement sur le territoire de la communauté;

Le renouvellement de l'image promotionnelle de la formation professionnelle, le déploiement accru de la promotion et de la visibilité du centre.

Faiblesses

en regard à l'éducation

En raison du faible nombre d'étudiants, certains services et/ou options ne peuvent être disponibles dans toutes les écoles (CSLT) et doivent donc être centralisés;

Nous sommes en retard relativement au déploiement de l'offre de nos formations à distance (FP);

Le faible nombre de programmes d'enseignement professionnel offerts sur le territoire (notre territoire est le moins bien doté de l'Abitibi-Témiscamingue) contraint plusieurs jeunes à quitter le Témiscamingue et nous en recrutons peu qui proviennent d'ailleurs;

Le faible nombre de programmes d'enseignement supérieur (collège et université) offerts sur le territoire contraint plusieurs jeunes à quitter le Témiscamingue;

La CSLT ne rend pas suffisamment visibles ses réalisations ainsi que celles de ses établissements ;

On ne connaît pas les besoins de formation au sein des communautés autochtones et ce, à tous les niveaux d'enseignement (manque de réseautage). Elles représentent 20 % de notre population et leur canal de formation est en Ontario;

Non seulement notre nombre de programmes d'enseignement professionnel est faible mais de plus, les cartes que nous avons sont peu attrayantes (1,5 % des élèves de notre CLST s'inscrivent à nos programmes pour une moyenne provinciale de 8 %);

Les programmes que nous avons à la carte des enseignements n'apparaissent pas dans les perspectives d'emplois les plus en demande pour la région et la province;

Le peu de programmes que nous avons offrent peu de possibilités de développement (RAC-FAD-SAE).

Opportunités

en regard à l'éducation

La croissance démographique des communautés autochtones;

L'accroissement des partenariats avec le milieu (les autochtones, le milieu de l'enseignement, l'Ontario, les organismes pour la jeunesse, etc.);

La proximité de l'Ontario;

La Station de recherche, qui est une infrastructure de sciences à la fine pointe de la technologie et offrant des possibilités pour les jeunes d'ici et d'ailleurs;

Les nouvelles technologies de l'information, qui offrent la possibilité d'améliorer l'offre de service d'enseignement en rendant celle-ci plus accessible et en augmentant la variété des cours et/ou des programmes disponibles et ce, malgré l'étendue du territoire et la faible

densité de la population (le développement de la formation à distance est un incontournable);

L'ouverture des gouvernements relativement aux problématiques des régions (ex. : réduction du nombre minimum d'étudiants à atteindre pour autoriser le démarrage d'un programme d'enseignement, modulation des critères);

Souscription à Éducation internationale qui peut nous soutenir dans la promotion de nos DEP et permettre de combler certaines de nos cohortes avec des élèves provenant des autres pays de la francophonie;

L'arrivée d'un projet d'entreprise majeur sur le territoire du Témiscamingue (maternités porcines) qui est en lien avec notre

créneau de formation (production animale) et qui permet d'offrir le volet porcin et de développer l'AEP élevage porcin via le SAE;

Les entreprises ont besoin de main-d'œuvre qualifiée et cette dernière a besoin de formations, de reconnaissance d'acquis, etc;

Ouverture et investissement du gouvernement pour la mise en place de formations de courte durée qui répondent aux exigences de l'adéquation « emploi-formation-compétences »;

Les besoins criants au niveau du développement des compétences de base (numératie, littératie, capacité à raisonner, etc.) qui peuvent nous amener à développer et à offrir de nouvelles formations (FGA-SAE).

Menaces

en regard à l'éducation

L'incertitude liée au contexte économique;

L'incertitude liée au contexte politique et la faible écoute provenant du milieu politique;

La difficulté à établir des liens avec la principale entreprise de la région (Tembec) pour améliorer l'offre de formation et l'embauche de gens formés (ex : DEP pâtes et papier);

La dispersion d'un faible bassin de clientèle sur un territoire étendu avec certaines concentrations de clientèles au niveau local;

La décroissance de la clientèle scolaire met en péril la viabilité des écoles, centres et pavillons;

La difficulté à atteindre un nombre suffisamment élevé d'élèves pour démarrer de nouveaux programmes de formation (masse critique);

Si les nouvelles technologies de l'information offrent la possibilité d'améliorer l'offre de service d'enseignement sur le territoire, elles ouvrent également la porte à la concurrence provenant d'autres établissements en regard de l'offre de services d'enseignement (enseignement à distance) et de la préparation du contenu des formations, il faut trouver la façon de nous démarquer.

L'EMPLOI AU TÉMISCAMINGUE

Situation actuelle

Même si l'économie a été soumise à différents changements conjoncturels et structurels au cours des dernières années, le marché du travail régional a démontré de bonnes performances. En 2011, la région a franchi le cap des 70 000 emplois et se maintient au dessus depuis. L'Abitibi-Témiscamingue se positionne au 1er rang des régions ressources. Toutefois en 2015 la faible croissance s'est fait sentir et le marché du travail a subi un léger ralentissement. Les perspectives pour 2017 sont encourageantes.

Le marché du travail est influencé par plusieurs facteurs : démographie, réglementation, mobilité, niveau de formation et de compétences des travailleurs, évolution technologique, gains de productivité, etc. Il a aussi fortement évolué, ce qui entraîne une pression sur les entreprises et les individus et nécessite une capacité d'adaptation et d'innovation de tous les acteurs concernés.

Tableau illustrant l'évolution du marché du travail du début des années 2000 à 2015 pour l'Abitibi-Témiscamingue :

	Début 2000	2015
Emplois	65 700	70 600
Postes vacants signalés — Placement en ligne	1 292	7 646
Adultes qui reçoivent des prestations de l'assurance-emploi	7 195	4 466
Taux de chômage	11,9 %	7 %
Ménages à l'AFDR	8 439	5302
% adultes sans contraintes	49 %	36 %
Indice de remplacement de la main-d'œuvre	+ 125	78

Le Témiscamingue suit généralement les tendances du marché du travail régional mais avec des indicateurs moins performants..

Données emplois Témiscamingue :

Répartition selon la taille de l'entreprise	Établissements	Emploi
0 à 4 travailleurs	495	62,3%
5 à 19 travailleurs	242	30,4%
20 à 49 travailleurs	39	4,9%
50 travailleurs et plus	19	2,4%
TOTAL	795	

Source : Répertoire des établissements d'Emploi Québec

	Témiscamingue	A-T
Taux de travailleurs 2010	71,3%	74,2%
Taux de travailleurs 2011	72,6%	75,5%
Taux de travailleurs 2012	73,8%	76,2%
Taux de travailleurs 2013	73,8%	76,6%
Taux de travailleurs 2014	71,8%	74,6%

Source : Institut de la statistique du Québec

Forces

en regard à l'emploi

Concertation étroite entre les partenaires, notamment entre l'éducation et l'emploi;

Gestion locale du fonds de développement du marché du travail (EQ);

Agilité et capacité d'innovation dans un contexte de faible densité de population.

Faiblesses

en regard à l'emploi

Certaines entreprises peinent à recruter du personnel possédant les qualifications leur permettant de demeurer compétitives et d'accroître leur productivité. Des postes demeurent vacants pour les raisons suivantes :

- Manque d'inscriptions dans les formations offertes;
- Les personnes ne sont pas au courant que ces emplois sont disponibles;
- Des qualifications sont absentes de la région;
- Les conditions de travail sont non satisfaisantes ou non concurrentielles;
- Les personnes ne sont pas situées géographiquement près du lieu de travail ou peu mobiles.

Peu d'emplois disponibles dans certains secteurs géographiques;

Peu d'investissement en machinerie et matériel de production alors que cela est requis pour accroître la production par heure travaillée;

Pas suffisamment d'investissement en formation au sein des entreprises;

Le nombre de jeunes susceptibles d'entrer sur le marché du travail (20-29 ans) pour 100 personnes en voie de prendre leur retraite (55-64 ans) est estimé à 56 au Témiscamingue;

Des groupes demeurent sous-représentés sur le marché du travail (jeunes, personnes immigrantes, travailleurs expérimentés, autochtones, etc.);

Faible densité de population, ce qui nous amène à agir sur de bien petits volumes d'emplois et de main d'œuvre en comparaison à l'ensemble du Québec et limite notamment l'offre de formation;

Offre de stages limitée considérant la petite taille et le bassin plus restreint de nos entreprises et de la diversité de métiers;

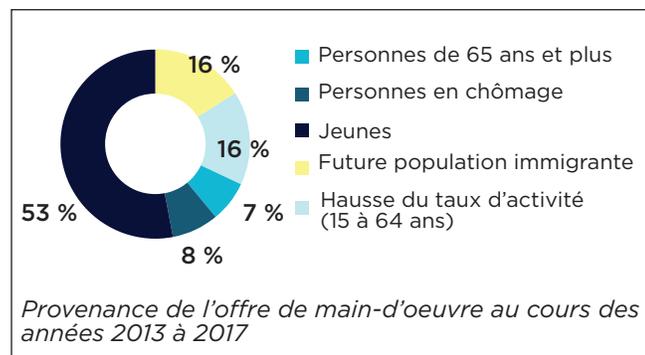
Écart entre les besoins des entreprises et les compétences de la main-d'œuvre disponible et de certains travailleurs en emploi, notamment les compétences essentielles qui permettent de mieux s'intégrer au monde du travail et d'apprendre tout au long de la vie.

Opportunités

en regard à l'emploi

12 600 emplois seront à pourvoir en Abitibi-Témiscamingue de 2013 à 2017 dont 2200 pour de la création nette d'emploi et 10 400 pour combler des départs à la retraite;

Plusieurs personnes participeront à pourvoir à ces 12 600 emplois :



Près de 80 % des perspectives d'emploi favorables nécessiteront une formation universitaire, technique ou professionnelle et seront principalement liées aux secteurs de la santé, des sciences naturelles et appliquées, des métiers, du transport et de la machinerie (création d'emploi);

Les besoins de remplacement de main-d'œuvre nécessiteront davantage des niveaux de compétences intermédiaires et élémentaires;

La capacité d'adaptation des travailleurs sera fortement sollicitée devant l'évolution du marché du travail (changements technologiques rapides, nouveau mode de travail, mobilité, développement des compétences tout au long de leur vie, etc.);

Les entreprises devront accorder une importance accrue à l'efficacité des processus de travail et à l'amélioration de l'organisation du travail. Le bagage de compétences de leurs travailleurs constituera un facteur clé de réussite;

Dispositifs de formation initiale et de formation continue optimisés pour préparer une main-d'œuvre compétente, qualifiée et en nombre suffisant. Des modèles de formation différents devront prendre de plus en plus de place (formation en entreprise, formation de courte durée pendant les arrêts de travail, reconnaissances des compétences, formation à distance, etc.).

Menaces

en regard à l'emploi

Le vieillissement démographique intensifiera des problématiques du marché du travail qui mettent en jeu la prospérité sociale et économique du territoire;

Le vieillissement démographique freinera la croissance de l'emploi;

La croissance du bassin de main-d'œuvre disponible sera moins élevée que celle de l'emploi ce qui entraînera une diminution du taux de chômage mais en même temps intensifiera les difficultés de recrutement;

Les entreprises feront face à des mutations intenses (mondialisation, concurrence internationale accrue, changements technologiques rapides, intensification de la concurrence pour s'accaparer la main-d'œuvre qualifiée, attraction inégale des secteurs économiques);

Au Témiscamingue, plus de 90 % des entreprises ont moins de 20 travailleurs et comptent près 50% des emplois. Ces petites entreprises sollicitent grandement la polyvalence de leurs équipes de travail qui, faute de personnel, sont confrontées chaque jour à assumer plusieurs rôles à la fois. Le vieillissement démographique ne fera qu'accentuer cette réalité. La compétitivité, la productivité, le développement et même la survie de certaines entreprises sont compromis;

Le secteur forestier compte 23 % de l'emploi direct au Témiscamingue. Tembec en est le pilier. La situation financière de l'entreprise est fragile;

Il existe un risque plus élevé de récession et une croissance plus faible est attendue au cours des prochaines décennies;

Solde migratoire négatif.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AU TÉMISCAMINGUE

Situation actuelle

La diplomation (enseignement régulier)

<i>1^{er} diplôme en 5 ans au secondaire</i>	Cohorte 2004			Cohorte 2005			Cohorte 2006			Cohorte 2007			Cohorte 2008			Cohorte 2009		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CSLT	56,7	46,8	65,0	60,8	51,3	72,9	61,0	53	70,5	59,4	49,5	70,9	60,9	57,0	65,8	62,7	53,0	72,1
Région	51,9	---	---	54,1	---	---	55,2	---	---	54,3	47,3	62,0	56,4	47,8	65,7	56,7	48,8	64,2
Réseau public	55,6	---	---	57,5	---	---	58,3	51,5	65,6	57,3	50,1	65,0	60,0	53,4	67,1	61,7	55,5	68,3

<i>1^{er} diplôme en 7 ans au secondaire</i>	Cohorte 2004			Cohorte 2005			Cohorte 2006			Cohorte 2007			Cohorte 2008			Cohorte 2009		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F
CSLT	71,2	62,0	79,8	72,5	64,9	81,3	72,1	66,4	78,9	72,4	65,9	79,7	---	---	---	---	---	---
Région	67,0	59,6	74,5	68,8	63,5	74,5	69,9	63,7	76,4	69,3	65,0	74,0	---	---	---	---	---	---
Réseau public	69,3	63,1	75,9	71,0	65,3	77,1	71,9	66,4	77,8	73,8	68,1	79,8	---	---	---	---	---	---

Données tirées du portrait des statistiques ministérielles. Taux d'obtention parmi les élèves inscrits pour la première fois en 1^{er} secondaire de l'année donnée.

Les impacts du décrochage scolaire

Les études démontrent que les individus qui quittent l'école avant d'avoir obtenu un diplôme ont plus de risques d'être confrontés à une variété de problèmes au cours de leur vie :

- Personnels (santé physique et mentale, problèmes de consommation, délinquance, etc.)
- Sociaux (implication citoyenne, système carcéral, legs intergénérationnel, etc.)
- Économiques (revenu annuel moyen, revenus, insertion professionnelle, compétences et littératie, pénurie de main-d'œuvre qualifiée, chômage, aide sociale, etc.)

L'obtention d'un diplôme d'études secondaires se traduit par une hausse de 15 % du salaire moyen par rapport à une personne non diplômée.

Par rapport au revenu moyen, une personne diplômée gagne en moyenne 7 000 \$ de plus par année qu'un non-diplômé.

Les décrocheurs ont 2 fois plus de risque de se retrouver au chômage.

En chiffres :

- Pour chaque décrocheur, la société se priverait d'un gain de 120 000 \$;
- À l'échelle d'une vie, les coûts sociaux sont évalués à 500 000 \$ pour chaque décrocheur;
- En perte de revenus fiscaux (taxes et impôt) et de coûts sociaux, une cohorte de décrocheurs coûterait environ 1,9 M\$ à l'État québécois.

La persévérance scolaire, c'est l'affaire de tous!

Depuis 2012, un Comité local en persévérance scolaire a été mis sur pied afin de mettre en place des actions concertées dans le but de favoriser la réussite éducative au Témiscamingue. Ce comité réunit 11 personnes provenant de différents horizons touchant la réussite éducative. La mise en place d'une Stratégie locale en persévérance scolaire a été concrétisée et un plan d'action y est arrimé.

Le Comité a mis en place plusieurs actions découlant de la dernière planification stratégique (Terminer l'écriture, diffuser et entreprendre la réalisation d'un plan sur la réussite et la persévérance scolaire). En effet, 2 plans d'action de la Stratégie ont été rédigés de façon concertée.

Forces

en regard à la persévérance scolaire

La mobilisation établie des acteurs pour la persévérance scolaire (volonté de se concerter autour des enjeux) et les partenariats en persévérance scolaire (Comité local en persévérance scolaire);

Le fait de bénéficier d'une ressource permanente renforce la coordination des actions du comité local en persévérance scolaire;

La présence d'une offre de formation à l'éducation des adultes et de programmes comme la formation préparatoire au travail (FPT), la formation dans un métier semi-spécialisé (FMS) et le programme d'aide et de réussite individualisée (PARI) favorisent la persévérance scolaire de plusieurs élèves au régulier;

Les services de soutien aux jeunes offerts à l'extérieur du milieu scolaire par des organismes du milieu;

La Station de recherche, qui est une infrastructure de sciences à la fine pointe de la technologie et offrant des possibilités pour les jeunes d'ici et d'ailleurs;

Le dynamisme du milieu de l'éducation et l'ouverture aux partenariats;

L'implantation d'équipements technologiques en support à l'enseignement dans les écoles;

L'implication d'un partenaire financier tel que Desjardins dans un fond en persévérance scolaire;

Le taux d'obtention d'un diplôme secondaire est pratiquement égal aux taux du national et supérieur à ceux de la région;

La popularité des Journées de la persévérance scolaire au Témiscamingue (les partenaires et la population en générale reconnaissent maintenant cet événement annuel et y adhèrent).

Faiblesses

en regard à la
persévérance scolaire

Le faible nombre de programmes d'enseignement professionnel (DEP) offerts sur le territoire;

Le décrochage scolaire est toujours présent;

Le taux de diplomation des garçons au secondaire demeure inférieur à celui des filles;

La formation à distance n'est pas disponible pour tous les cours/programmes;

La difficulté pour les employeurs de faciliter la conciliation travail/études en raison de leurs besoins de main-d'œuvre;

L'engagement de certains parents dans la valorisation et l'accompagnement du parcours scolaire de l'enfant.

Opportunités

en regard à la
persévérance scolaire

Les nouvelles technologies de l'information permettent d'améliorer l'offre de service d'enseignement en rendant celle-ci plus accessible et en augmentant la variété des cours et/ou des programmes disponibles, et ce, malgré l'étendue du territoire et la faible densité de la population;

L'implication financière des partenaires et la réalisation de projets communs permettant de stimuler et de soutenir la motivation et l'intérêt des jeunes pour les études (Fonds en persévérance scolaire de Desjardins);

La volonté locale de faire de la persévérance scolaire une valeur propre aux acteurs du Témiscamingue (C'est l'affaire de tous!)

Menaces

en regard à la persévérance scolaire

Le réseau de communication à large bande permettant de suivre des formations à distance n'est pas encore implanté à la grandeur du territoire;

Les incertitudes liées au contexte économique pour le soutien de la Stratégie et des actions en persévérance scolaire. Dans ce contexte, il est difficile de garder les acteurs mobilisés et d'engager des actions selon une vision stratégique;

La disponibilité d'emplois ne demandant aucune qualification (accès au marché du travail sans diplôme) ne contribue pas à encourager les jeunes dans l'obtention de leur DES;

La valorisation d'une culture de l'éducation par le milieu (parents, familles, employeurs, élus et communautés) n'est pas toujours facile (voir les déterminants de la persévérance scolaire).

L'ÉDUCATION, L'EMPLOI & LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AU TÉMISCAMINGUE

Enjeux

en regard à l'éducation, l'emploi et la persévérance scolaire

La prospérité sociale et économique du territoire dans un contexte de vieillissement démographique, de rareté de main-d'œuvre qualifiée et d'inadéquation entre les compétences de la main-d'œuvre et les besoins des entreprises;

Le maintien et la croissance de la compétitivité, la productivité et le développement des entreprises;

La croissance de l'économie;

L'augmentation et l'amélioration de la formation à distance;

L'innovation dans la formation (sortir des standards);

La perte de nos gens qui vont parfaire leur formation ailleurs;

La promotion de la qualité de vie et la beauté du territoire (on gagne à être connus!);

L'attraction des travailleurs autonomes chez nous.

Défis

en regard à l'éducation, l'emploi et la persévérance scolaire

Valoriser la culture de l'éducation en général auprès de la population;

Adapter le financement du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) à la réalité du Témiscamingue;

Déployer une offre de formation diversifiée pour mieux répondre aux exigences de nos entreprises;

Développer et déployer de la formation à distance;

Maximiser le potentiel de la Station de recherche à Notre-Dame-du-Nord et accroître son rayonnement dans le milieu;

Mettre l'accent sur le développement de notre accueil des nouveaux arrivants pour mieux les attirer et les retenir;

Équilibrer les compétences de la main-d'œuvre et les besoins des entreprises dans un contexte de rareté de main-d'œuvre;

Accroître la formation et le développement des compétences des travailleurs en emploi pour pallier la rareté de main-d'œuvre qualifiée;

Obtenir une reconnaissance gouvernementale de notre statut particulier de région isolée plutôt qu'éloignée;

Orientations

en regard à l'éducation, l'emploi et la persévérance scolaire

- Valoriser l'éducation par les acteurs du milieu et la famille, tous parcours confondus (Formation professionnelle, Cégep, Université);
- Maintenir et développer des projets d'ordre éducatif, entrepreneurial et autres avec les partenaires du milieu (monde municipal, milieu communautaire, etc.);
- Sensibiliser les entreprises à l'importance de développer les compétences de leurs travailleurs dans le nouveau contexte du marché du travail et les soutenir;
- Réinventer nos stratégies de formation et s'arrimer avec la réalité de nos entreprises. Mettre l'accent sur l'importance du développement des compétences;
- Déployer une offre de formation diversifiée à tous les niveaux pour répondre aux besoins des employeurs par le développement d'outils comme la formation à distance;
- Maintenir et développer la concertation entre les partenaires en lien avec la persévérance scolaire pour s'assurer de diplômé tous nos jeunes;
- S'assurer d'avoir un milieu à la fine pointe de la technologie.



Vision

en regard à l'éducation, l'emploi et la persévérance scolaire

L'éducation est considérée comme une valeur primordiale par tous les acteurs du milieu et les différents parcours d'études et de développement des compétences sont valorisés : la formation professionnelle, la formation générale, la formation en entreprise, le Cégep et l'Université. D'ailleurs, plusieurs partenariats émergent entre le milieu scolaire et les organismes du Témiscamingue.

Les formations proposées sur le territoire, abondantes et diversifiées, s'arriment avec les besoins et la nouvelle réalité de nos entreprises. La formation à distance est disponible partout sur le territoire et convient même aux besoins d'une clientèle extérieure.